

Guillemine Patin

Étienne Friess

Selpan

Songe d'un après-midi d'été







À mon Papou, qui m'en a écrit, des histoires
Guillemine



Guillemine Patin
Étienne Friess

Selpan

Les P^tits **Bérets**

*- Çă pue, râle Gianni,
ça pue, ça pue, ça pue.



- Et quoi? Qu'est-ce que ça peut bien te faire?
je lui réponds. Toi aussi tu sens mauvais.
- C'est vrai, il me dit.
Comme ça, je suis un bout du paysage.
Mais un bout qui pue.



Je me marre. Il me fait rire, Gianni.



- Tu es un bout de la ville, Gianni.

Il tourne sur lui-même, comme une toupie prête à tomber.

- Ha ha! il crie. Je suis... une maison qui pue!

- Tu es un quartier! Un quartier! je lui réponds exalté.

Nous sautons tous les deux, comme des imbéciles.





- Pas un quartier, non ! se fâche-t-il. Je suis la ville entière !



- Oui, Gianni ! Tu es Naples !



Naples!

On a les fesses posées sur un sac-poubelle.
Sous notre sac-poubelle, il y a des montagnes de sacs-poubelle.
Il fait chaud, c'est l'été, on s'ennuie sec.
Mais comme c'est l'été, on aime bien s'ennuyer.
À Naples, l'été, c'est comme si on se mettait la tête dans le Vésuve,
ça brûle et ça endort.





- On joue? il me lance.
- On joue.
- On joue à « qui qui vit où »?

« Qui qui vit où » ce n'est pas très compliqué.
Tu prends un déchet, tu fermes les yeux.
Et avec ton objet, tu inventes un monde, un monde où ça ne pue pas.



Gianni prend un sac jaune, il plonge sa main dedans.
Il en sort une feuille verte, une feuille de cyprès.
Il ferme les yeux et respire.



- Dans mon monde, il y a des arbres partout. Ça sent bon la nature.

Je demande:

- Ça sent quoi la nature?

- Je sais pas, il me dit, Gianni.

Je prends le sac jaune, j'en tire un bout de bois.

- Je marche dans ta forêt, Gianni, je renifle l'air qui sent bon.

Avec mon bout de bois, je vais faire un grand feu. La nuit, ça chasse les bêtes.





Nous allons bien dormir.
Nous serons à l'abri,
les arbres nous protègent.

- C'est à moi, qu'il dit Gianni.

Il change de sac-poubelle,
puis brandit un vieux journal.

- Avec mon journal, il raconte,
j'entretiens ton feu.
Je m'allonge par terre, à côté de toi.

A detailed illustration of a large, gnarled tree with many branches and green leaves. Two children are climbing the tree. A boy with dark hair, wearing a white tank top and red shorts, is walking on a branch. A girl with red hair, wearing a white tank top and blue shorts, is sitting on a branch. Several small animals, including a red squirrel, a blue squirrel, and a yellow squirrel, are perched on various branches. The background is white.

Je veux regarder le ciel,
mais je ne vois que des branches.
Elles se mêlent, elles se supportent, comme des amies.
Elle est belle notre forêt.

- Il lui faut un nom, je dis.
- Trouve, toi, moi, je sais pas.

Je commence à réfléchir.

- Tu es lent! marmonne Gianni.
- Sans doute, je lui réponds.

Je réfléchis encore.
Enfin je trouve.

- Notre forêt, elle s'appellera Selpan.
- Non, c'est trop moche, critique Gianni.

- C'est comme Naples, j'explique, mais à l'envers.
Parce qu'elle sent bon, parce qu'il y a des arbres. Selpan...

Gianni il n'aime pas le nom Selpan. Mais Gianni est mon ami,
alors il fait comme si c'était joli.
Il pioche une vieille chaussure.

- Tiens, un soulier! se réjouit-il.
À Selpan, avec ma chaussure, on va pouvoir se balader.
Zigzaguer entre les arbres, grimper à leur gros tronc.





J'éventre un nouveau sac-poubelle,
se glisse au creux de ma main un vieux bout de sandwich.

Je râle encore :
- Mon déchet est nul.
- C'est un sandwich, constate Gianni.

- Je ne sais pas grimper aux arbres, je dis.
- Tu grimpes bien aux sacs-poubelle,
me répond-il.
- Tu as sauté mon tour, je râle.





- Notre forêt, elle est trop belle pour ce sandwich.
À Selpan on a jamais faim, on cueille des fruits et on les mange.
On secoue les arbres, tout ce qui tombe est un délice.

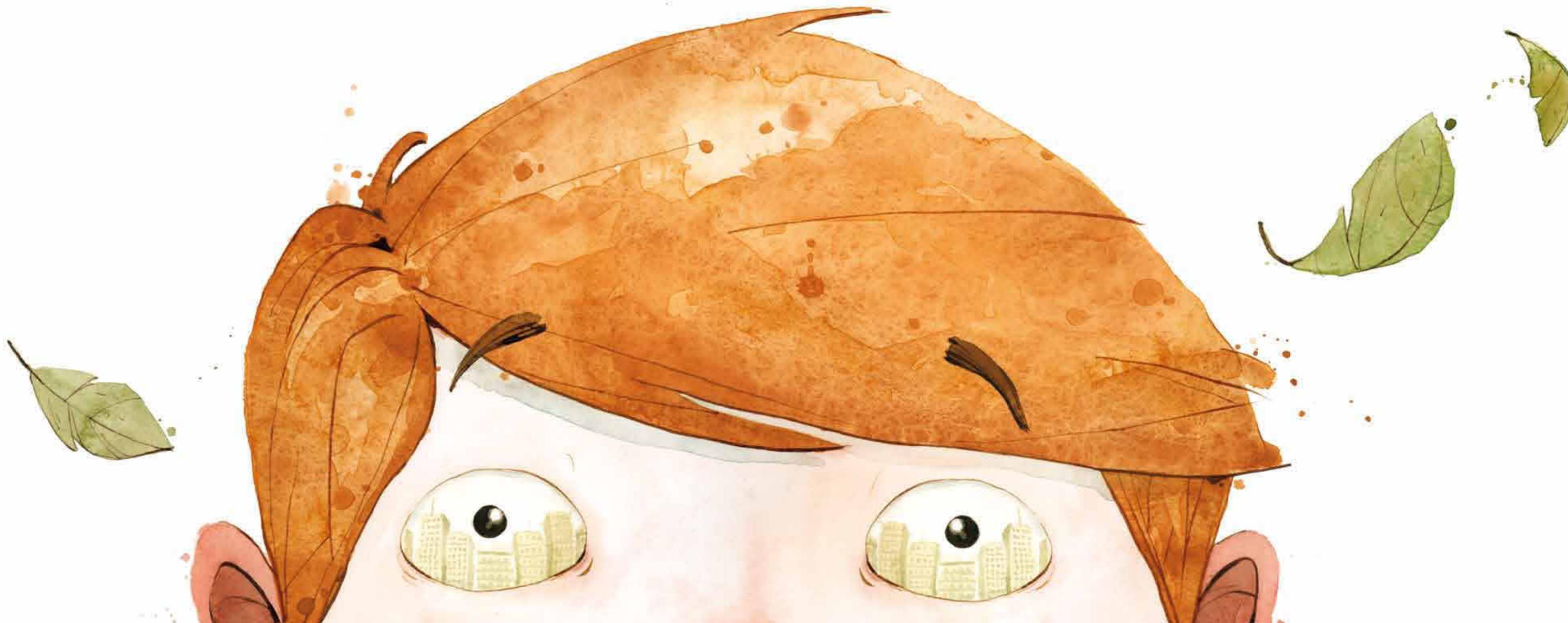
Gianni s'allonge sur notre sac-poubelle.

Gianni m'annonce :
- Je ne veux plus jouer,
- D'accord, je me résigne.



Je jette le bout de sandwich. Je serais bien resté à Selpan, moi.
Je regarde la marée de sacs-poubelle,
et je me dis que si c'était des arbres, ça serait beau, Naples.

Peut-être même que ça sentirait bon. Je respire un grand coup.





- Tu as raison, je dis à Gianni, ça pue.

- Je suis Naples! me répond Gianni.



www.lesptitsberets.fr

© Éditions Les P'tits Bérets - Morlanne (64370).

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

ISBN: 978-2-918194-75-0. Dépôt légal: 2^e trimestre 2016.

Achevé d'imprimer sur les presses de Polka.

La maison d'édition reçoit le soutien de la Région Aquitaine.

Naples, un jour d'été.
Deux garçons, perchés sur un tas de sacs-poubelle, s'ennuient.
Désœuvrés mais pleins de ressources,
ils partent à la découverte d'un monde imaginaire, loin de la pollution.
Selpan, leur petit coin de nature rien qu'à eux, leur échappatoire.
L'envers de leur ville.



ISBN : 978-2-918194-75-0

15 €



www.lesptitsberets.fr